

Communiqué de presse

Sujet	Assemblée des délégués à Zurich
Contact	Verena Diener, Conseillère aux Etats, 079 331 08 39 Martin Bäümle, Conseiller national et président du parti, 079 358 14 85
Expéditeur	Parti vert'libéral suisse, CP 367, 3000 Berne 7 031 322 60 57, suisse@vertliberaux.ch , www.vertliberaux.ch
Date	1 ^{er} octobre 2011

Assemblée des délégués à Zurich

Lors de leur assemblée à Zurich, les délégués du parti vert'libéral suisse se sont réjouis de la décision de sortir du nucléaire, prise par le parlement au cours de sa dernière session. Malheureusement, il s'agit quasiment de l'unique bonne décision qu'ait pris notre parlement durant les trois dernières semaines, a regretté le président du parti, Martin Bäümle. La session, si proche des élections, a été biaisée par des techniques électorales, au lieu de se concentrer sur le fond. Les Vert'libéraux le regrettent et attendent de la part des autres partis politiques qu'ils tiennent leur parole.

Les co-présidents du pvl Zurich, Thomas Maier et Tiana Moser, ont accueilli les délégués du parti vert'libéral suisse à l'école cantonale de Hottingen. Tiana Moser a informé l'Assemblée de la manière dont se déroule la campagne fédérale dans le canton de Zurich. Thomas Maier est revenu sur les dernières élections cantonales et a particulièrement insisté sur le fait que le succès a été en grande partie dû au fait que l'ensemble des militants ont tiré à la même corde et ont agi en équipe.

« Bienvenue à cette Assemblée des délégués. Elle est historique, car c'est la dernière AD sans groupe parlementaire à Berne », a dit Martin Bäümle en introduction. Dans un discours enflammé, le président du parti a invité tous les militants à donner toute leur énergie pour ces dernières trois semaines de campagne, qui assurera précisément ce groupe parlementaire.

Dans son discours, le président du parti est revenu sur certains des points les plus importants qui ont été traités lors de la dernière session à Berne :

- **Loi sur le CO₂** : sur le thème du climat, une décision tactique d'un président de commission a malheureusement eu pour effet que la loi sur le CO₂ ne sera pas adoptée avant les prochaines élections. Les Vert'libéraux s'engageront pendant la prochaine législature pour que le parlement s'en tienne à ces objectifs et pour que des mesures efficaces soient décidées.
- **Aménagement du territoire** : Le Conseil national a réduit à néant les efforts du Conseil des Etats pour proposer un contre-projet crédible à l'initiative pour le paysage. Au lieu de proposer un modèle efficace, basé sur le marché, pour stabiliser les zones à bâtir, le Conseil national fait une proposition encore plus mauvaise que celle du Conseil fédéral. Là encore, la faute est à la fermeture des partis bourgeois, ceux-là mêmes qui, dans leurs programmes électoraux, se décrivent comme écologiques et amis de la nature.
- **Réduction de la force du franc** : le parlement a décidé d'allouer un paquet symbolique de 870 millions de francs. Pour les Vert'libéraux, cet argent n'aidera aucune des branches concernées et n'est qu'un gaspillage de l'argent public. Au contraire, la décision courageuse et claire de la BNS de fixer un taux plancher est un signal clair et permet à l'économie de planifier tout en ayant une bonne visibilité.
- **TBTF** : pendant la session, il a été possible d'adopter le projet pour répondre à la problématique des « too big to fail ». Les Vert'libéraux se réjouissent que, pour une fois, l'on ait pas essayé de jouer avec le temps.

- **Armée** : au contraire des autres partis, les vert'libéraux n'ont certes pas de programme au sujet de l'armée, mais nous avons quand-même une position. C'est donc pour des raisons financières que nous rejetons la décision irresponsable du Conseil national d'attribuer 5 milliards et des nouveaux avions de combat à l'armée, sans autoriser le peuple à se prononcer. Les Vert'libéraux veulent avant tout une définition claire de la nouvelle politique de sûreté. Ce n'est qu'après cela que l'on pourra, dans la limite d'un budget disponible de 4 milliards par an, définir les moyens et la taille de l'armée.
- **Politique familiale** : sur ce point, les vert'libéraux ont pu montrer qu'ils sont le véritable parti du libéralisme social. Aussi bien sur le droit du nom que sur la pétition « mêmes chances pour toutes les familles », les partis soi-disant « libéraux » ont montré qu'ils sont plus conservateurs que libéraux.
- **Managed Care** : Même si les Vert'libéraux souhaiteraient qu'elle aille plus loin, nous sommes convaincus que cette réforme va dans la bonne direction. Seule une véritable concurrence permettra de baisser les coûts de la santé, sans en altérer la qualité ni introduire un système à deux vitesses.

En bref, même sans programme de parti, l'action du parti vert'libéral est conséquente : vert et libéral. La durabilité ne doit pas se faire uniquement dans le domaine de l'écologie, mais aussi du social et de l'économie. C'est sur cette base que les vert'libéraux fondent, aujourd'hui comme demain, leur politique.

Sortie du nucléaire

Verena Dienera, Conseillère aux Etats, a indiqué dans son discours les compromis qu'il a fallu faire pour décider la majorité bourgeoise à faire le pas de la sortie du nucléaire. « Parfois, le débat ressemblait à un roman policier », déclare la Conseillère aux Etats. Il est d'autant plus réjouissant qu'une sortie définitive ait maintenant été décidée. Le problème est que les mesures pour y parvenir n'ont pas été définies. Il n'est pas évident de concilier sortie du nucléaire et protection de l'environnement, mais les vert'libéraux sont convaincus qu'il est possible de sortir du nucléaire sans pour autant péjorer le climat. L'initiative « Remplacer la TVA par une taxe sur l'énergie » lie par exemple ces deux objectifs de manière optimale. Cette initiative est un outil libéral, qui permet de prendre le chemin de la société à 2'000 Watts. Elle est économiquement efficace et neutre d'un point de vue des coûts. Plus d'informations sous www.fiscalite-ecologique.ch.

La Conseillère aux Etats a ensuite, avec les invités Stephan Robinson (physicien nucléaire, Green Cross) et Hans Ruh (spécialiste de l'éthique) discuté de la question « Quels risques sont acceptables pour des personnes responsables ? ». La responsabilité vis-à-vis des générations à venir a été largement discutée. Il a notamment été clairement montré qu'une nouvelle génération de réacteurs ne serait prête au plus tôt que dans 30 ans, et que cette affirmation est faite depuis 30 ans. Les solutions envisagées ne règlent toutefois que partiellement les problèmes actuels, à savoir la disponibilité du carburant, les risques liés au transport, la prolifération et le problème des déchets à longue durée de vie. De plus, aucune sécurité absolue n'est envisageable avec ces futures technologies. Le spécialiste en éthique a montré que, avec les connaissances actuelles sur le risque résiduel, selon lequel en cas de catastrophe la moitié de la Suisse deviendrait inhabitable, l'énergie atomique est éthiquement irresponsable.

Elections complémentaires au comité du pvl Suisse

Les délégués ont élu par acclamation les personnes suivantes au comité du pvl Suisse : Alexandre Chevalier (GE), Hector Herzig (BL), Michèle Kottelat (ZG) et Nicolas Bovey (VD).